P. Marin Mersenne.
16. d'Avril 1639.
de Rotterdam.

879.

Copie.

Monsieur

Vos deux pacquets du 7.e et 14.e de ce mois me furent rendus quasi en mesme temps, auant hier; dont la derniere de vos dicts est asseurement etronée. Les deux pacquets ayants faict desia un tour en Hollande, et nous estants bien veu trouuer icy à une journée de Cologne, qui se peut mal ayseement en quatre jours. Quoy qu'il en soit (et n'importe, car nous ne traictons point d'affaires d'Estat) je veux escrire au S.r Bannius, pour luy enuoyer ensemble vos deux questions harmoniques, et vos dernieres lettre, ou vous vous estes encor mespris dauantage, en les datant, kalendis septembris, qui sont encor à venir, si je compte bien. Mais, laissant la cette mauuaise Critique pour abreger ma lettre, et me sauuer d'un peu de peine, auant fermer celle qui j'escris aud.t Bannius, j'en veux extraire ce qui vous regarde, et nommement les deux questions. Voyez comme il en entretient: Ecce vero gemina quæstio à Clar.mo Mersenno. Ad alteram Earum si ambigis, vide, numquid Liber Descartio digna sit. Latet enim aliquid Ere physici, ex quo nondum videre memini qui se satis commode expediret. quamquam inter Gallos Germanosq.s peritissimos et musicæ non ignaros Tibicinis aiunt omnes ab imo sursum Tonos exprimi, quod fatior equidem vix mi adduci ut credam, Ad priorem quæstionem quod attinet, constat mihi, omnem campanam, omnem calicem vitreum, tres diuersos, nequè plures aut pauciores sonos edere, eodem ictus. Campanæ quidem Lactenus experimentum non vidi: In vitro autem noui, qui sonos singulos sibilando ordine elicerem: sibilando, inquam, nec emisso quidem flatu ut solemus, sed attracto, ne vim aeris reciprocati suspectam habeas. demonstrabat Ille vir nobilis et eruditus, sed stupendi auditus et iudicij, Ioan Tickius,

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-1, p. 879-882
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2215

cognatis omnibus; neque hic calor investigandis sonis excitabat sed, quasi injectâ manu Lector, singulos, tot sibilis, revocabat mirabundus interim, ac tantum non ægrè ferens, idem à me et cæteris signibus ac protentando effici. Tu quid ad rei probationem theoricis allaturus sis, avidè expecto. Multò autem avidius libros tuos de re musica. quos quousque frustra ἀναβολάς pollicetis! μὴ χρονίσῃς. Tandem orbi universo datam fidem libra; aut omninò caussam sonticam, quo minus id facias, mihi proba: ut sit in antecessum unde cæteris creditoribus, quos inter Fides quam acer sit mercennus, ad tempus satisfaciam. C'est donq Monsieur, tout ce qui concerne la depesche au S.r Sannius, du quel nous verrons les Solutions à son temps, si meilleur il n'aymè si rapporter de l'une à l'autre à M. descartes, d'où nous tirerions bien la meilleure decision, et la moins subiecte à Appel ou Revision.

Pour l'Almerien, vous m'y donnez un peu plus d'espoir que par le passé: mais ie voy, que sans le veoir, on n'y verra goutte. Il faulct attendre quel progrez l'usage y donnera.

Quant à l'expedient de faire monter l'eau morte que vous proposez, il y a long temps que nous en sçavons la theorie, et la pratique. mais voyez s'il pourroit servir qu'à faire passer, l'eau, par exemple par dessus une maison. qui cassus labor est, si ce n'est qu'une partie en puisse estre arrestée la faulct. pour apres la faire descendre et rejaillir d'en bas, en fontaine vive. et si pour cet effect vous prenez le tuyau vers le faulct, estimant de conserver quelque partie de cet creu par ce moyen, voyez, si la fuga vacui, qui est le ressort de la machine, —

ne s'en va pas intèrrompu et morte. Si cela n'estoit, le monde se verroit bien embelli à peu de frais, et grand gré en auroit l'inuentèur j aupris des autèurs de nos moulins, qui sont machinis opèrèus de matière, de façon et d'usagè. aussi y en a il une diuersitè infinie, qui toute n'vient à la force du vent, ou du cheual, ou de l'homme, ou de quelque missiau mouuant: choses ordinaires, et prou cognues par tout le monde, non que de vous, monsieur, qui n'en vouleis point ignorer. Le seure de la veritè est à la Haye. si je n'estoy chargè d'affaires ie l'enuoyeroy querir. mais il me reste peu de loisir pour la lecture de quelque grande piece. et, si Ciceron a dit vray, que nisi quietum, nihil beatum est je suis bien loin de la felicitè. Je vous la souhaitte toute entière, et demeure

Monsieur

Vostre

Serviteur

[illegible]

Je renoye aujourd'huy mesme vos lettres au s.r Reutrouicius, mon digne amy, et à mad.e Schurman, qui merite plus de louange que vous n'en pouuez imaginer.

Au Camp a Rynbeck le 26.me d'Aoust 1639

Vous verrez bien de mesme aduis que moy en ce qui est de la comparaison de la Haye en Rameau de Claudien, et de Rameau et qui en Liege autrement, me semble bien fraglè au commencement d'un Elegie en Latin.

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-1, p. 879-882
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2215